

**A propos d'Acanthophorini, Derobrachini et Notophysini,
avec description du genre nouveau Namibius**

[COL. CERAMBYCIDAE PRIONINAE]

par René Michel QUENTIN & André VILLIERS

Dans le cadre d'une révision des Prioninae Acanthophorini africains, nous avons été amenés à effectuer un certain nombre d'observations et de vérifications bibliographiques dont on trouvera ci-après les résultats.

Tribu : NOTOPHYSINI

Parmi les Acanthophores africains une espèce décrite par LAMEERE en 1912, donc postérieurement à sa révision de ce genre, *A. castaneus*, nous paraît appartenir à un genre différent, *Namibius* décrit ci-dessous, que nous pensons devoir rapporter à la tribu des Notophysini.

Namibius n. gen. — *Femelle*. — Tête saillante, faiblement inclinée, sub-carrée; joues aussi larges que les deux tiers du lobe inférieur des yeux.

Mandibules pyramidales, courtes et épaisses, avec un angle externe bien marqué à la base de la terebra. Tubercules antennifères saillants, très écartés. Yeux petits, le lobe supérieur petit, arrondi; lobes inférieurs très écartés. Mentum non limité en arrière, fortement ponctué-réticulé. Scape antennaire longuement conique.

Pronotum fortement transverse, tridenté latéralement, la dent antérieure courte et large, la dent médiane longue, aiguë et courbée en crochet, proche de l'antérieure, la postérieure courte et aiguë très éloignée des précédentes, se dégageant juste devant la base. Scutellum transverse avec ses angles postérieurs arrondis. Apophyse prosternale recourbée en arrière, non

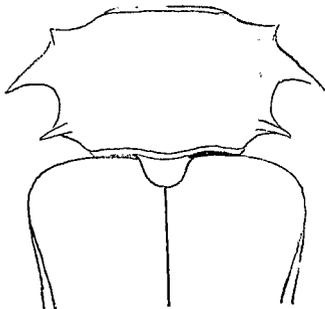


Fig. 1, *Namibius castaneus* (Lameere), pronotum de l'holotype ♀.

Fonds Documentaire

N° : 2219 ex 1

Cote B

Date : 31 DEC. 1982

élargie en arrière, digitiforme à l'apex. Episternes métathoraciques environ quatre fois plus longs que larges.

Pattes courtes, le premier article des tarsi postérieurs nettement plus court que les deux suivants ensemble; troisième article profondément bilobé. Elytres allongés, peu convexes, s'élargissant progressivement jusqu'au niveau du quart apical, puis largement arrondis en commun; côtes presque indistinctes.

Espèce type du genre : *Acanthophorus castaneus* Lameere.

REMARQUE. — Ne disposant que d'une femelle, c'est à titre provisoire que nous incluons ce genre dans le groupe des Notophysies de LAMEERE, 1912 (= subtrib. Notophysina Gilmour, 1956).

Namibius castaneus (Lameere), n. comb.

Acanthophorus castaneus Lameere, 1912, *Mém. Soc. ent. Belg.*, 21 : 174 (Révision, p. 1038); holotype ♀ : Sud-Ouest africain (I.R.S.N.B.).

Acanthophorus castaneus, Gilmour, 1956, *Longicornia*, 3 : 146 et 153.

TYPE EXAMINÉ. — L'holotype est une femelle (1) de 27 mm de longueur, dépourvue d'antenne droite, à antenne gauche représentée par le scape (les articles II à IX séparés et collés sur une paillette indépendante n'appartiennent vraisemblablement pas à cette espèce), dépourvu de tibia et tarse antérieur gauches ainsi que du tarse antérieur droit. Il porte les étiquettes suivantes : « Coll. I.R.S.N.B., South Africa, Windhoek », « Holotype », « *Acanthophorus castaneus*, Type, Lmr ».

Longueur (sans les mandibules) : 27 mm.

Clypéus fortement transverse avec une carène transversale et de gros points enfoncés alignés. Front et vertex avec un très profond sillon médian. Espace interoculaire supérieur environ une fois et demie plus large que le lobe supérieur des yeux; celui-ci cerné par un sillon. Ponctuation céphalique grosse, profonde et irrégulière, se transformant en fines granulations en arrière des yeux, s'étendant jusqu'à la face inférieure de la tête. Gula-mentum avec un réseau de fortes vermiculations, chaque dépression avec un gros point enfoncé.

Pronotum luisant, couvert de points très épars sur le disque, plus serrés sur les côtés; disque avec, de chaque côté, au milieu, une légère dépression limitant une bosse peu saillante, juste avant la déclivité latérale. Elytres deux fois un tiers plus longs que larges à la base, ponctués comme le pronotum.

SUD-OUEST AFRICAIN : Windhoek (I.R.S.N.B.).

Genre *Guedesia* Ferreira & Veiga Ferreira, 1952. — Ce genre, dont *Okahandja* Gilmour, 1956, est synonyme, ne nous paraît pas devoir être maintenu dans la tribu des Callipogonini selon FERREIRA & VEIGA FERREIRA et GILMOUR, mais doit être placé, lui aussi, parmi les Notophysini.

(1) Et non un mâle "minor" comme le dit LAMEERE dans sa description.

Tribu : ACANTHOPHORINI

Genre *Ceratocentrus* Aurivillius. — En 1792 (Ent. Syst., 1 (2), FABRICIUS décrit *Prionus spinicornis* (p. 245, n° 13), aujourd'hui espèce type du genre *Ceratocentrus* Aurivillius, et *Prionus buphtalmus* (p. 246, n° 14). En 1798, ce même auteur (Ent. Syst., supplém. : 141, n° 1) décrivait *Prionus tranquebaricus*. Curieusement, en 1801 (Syst. Eleuth., t. 2) il maintient *Prionus buphtalmus* (p. 260, n° 13) et énumère les synonymies suivantes : *Prionus spinicornis*, *P. tranquebaricus* et *Hussarus ceylonensis* Voet.

C'est fort justement que WHITE (Cat. Col. Brit. Mu., 7 : 13) rétablit *spinicornis* comme une bonne espèce et en fait l'espèce type de son genre *Dorycera* (malheureusement déjà préoccupé pour un Diptère) tandis qu'il place *buphtalmus* dans un nouveau genre, *Prionomma*, aujourd'hui rangé dans la tribu des Derobrachini.

Tribu : DEROBRACHINI

Genre *Prionomma* White, 1853. — Une seule espèce, à la synonymie compliquée, et pourtant relativement simple, si l'on suit l'ordre chronologique.

Prionomma atratum (Gmelin, 1789)

Cerambyx n° 524, GRONOVIVS, 1763, Zoophylaci Gronoviani... : 159, pl. 14, fig. 9 ; type : Ceylan (Musée de Leyde ? "Lugduni Batavorum").

L'auteur ne donne qu'un nom de genre, mais la description de son espèce 524 commence par le mot « ater ».

Armiger hussarus ceilonensis Voet, 1778, Cat. Col., 2 : 4, pl. 3, fig. 11.

Description et figure d'après GRONOVIVS. L'auteur cite *A. hussarus germanicus* (n° 9) et *A. hussarus ceilonensis* (n° 11). Le taxon n'a pu être conservé du fait que sa désinence est trinominale et que, d'autre part, il n'y a pas de « *hussarus hussarus* » ; dans ce cas, on aurait pu considérer *germanicus* et *ceilonensis* comme des sous-espèces, ce qui d'ailleurs, correspond vraisemblablement à ce que l'auteur a voulu indiquer.

Prionus atratus Gmelin, 1789, [in] LINNÉ, Syst. nat., éd. 12, tome 4 : 1818, n° 13.

Prionus buphtalmus Fabricius, 1792, Ent. Syst., 1 (2) : 246, n° 14 ; holotype ♀ : Indes orientales (Musée de Copenhague).

TYPE EXAMINÉ. — L'holotype unique est une femelle de 50 mm de longueur, à antenne gauche mutilée à partir du cinquième article et antenne droite mutilée à partir du scape, mais curieusement complétée (par deux collages successifs) par 10 articles d'une antenne de Cerambycinae Cerambycini (probablement du genre *Brasiliana*) ; il porte une seule étiquette « buphtalmus » qui semble de la main de FABRICIUS.

Prionus orientalis Olivier, 1795, Ent., 4, 66 : 28, n° 30, pl. 13, fig. 51 ; type : Ceylan (Coll. Reye, type non retrouvé).

TYPE DÉSIGNÉ. — Nous désignons comme NEOTYPE la figure donnée par OLIVIER.

Prionus tranquebaricus Fabricius, 1798, Ent. Syst., supplém. : 141 ; syntypes : Tranquebar (Musée de Copenhague).

TYPES EXAMINÉS ET DÉSIGNÉS. — Parmi les 4 syntypes, nous désignons comme « lectotype ♂ » un exemplaire de 42 mm de longueur, dépourvu

d'onychium au tarse antérieur gauche et portant les étiquettes suivantes : une petite étiquette carrée verte, une étiquette rouge avec « Type », une étiquette blanche avec « Tranquebar. Mus. S. et T. L., orientalis Oliv. Buphtalmus F. ♂ » et comme « lectotype ♀ » un exemplaire de 50 mm de longueur portant les mêmes étiquettes. Un paralectotype ♂ et un paralectotype ♀.

(O.R.S.T.O.M. et Laboratoire d'Entomologie, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris).

(N)

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

EXTRAIT

B- []

B 2219
ex 1